

# FURIOSA

Compagnie Bela & Côme

Seule en scène • Théâtre dansé • Tout public  
D'après *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon  
Durée prévisionnelle de 50 minutes

## Création au Printemps 2021

« Et si je prie c'est sans dieux  
Si je prie c'est comme quand on dit : je vous en prie  
Je vous en prie la vie et  
Je ne sais pas de quoi je la prie mais  
Je sais que la prière est lourde et noire »





# DISTRIBUTION

**Chorégraphie & Mise en scène** • Côme TANGUY

**Interprétation** • Bela Balsa

**Aide à la mise en scène** • Jean-François COFFIN & Jérôme BATTEUX

**Création lumière** • Valentin MOULIGNIE

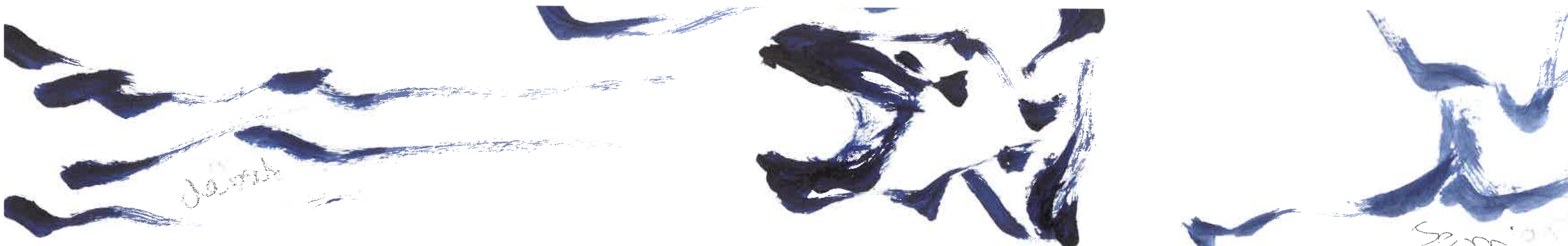
**Costume** • Vincent DUPEYRON

**Scénographie** • Mélisandre DE SAINT-SEL

**Production** • Association La Clé du Quai.

**Accompagnement à la production et diffusion** • Alice Caze AIM.

**Partenaires** • La Boîte à Jouer - programmation envisagée & La Faktoria - choreographic center.





# NOTE D'INTENTION

La mise en scène de cette pièce est une révolte contre l'absurde. Elle veut montrer par le corps comment toute violence pourrait n'être que douceur. Qu'être violent n'est qu'une façon de poser son regard sur la vie, et que l'on doit transformer ce regard avant tout. Le sens de ce que je vois et perçois n'est borné que par les limites de mon imaginaire. Tout comme ce que je refuse de comprendre.

Cette image de l'absurde m'a été particulièrement donnée par un voyage en Palestine, réalisé en 2017. La situation extrême de ces populations, placée dans le cadre d'une politique internationale et d'une réalité sociale abjectes, pousse à **remettre en question nos valeurs et le sens que nous leur donnons.**

Au-delà, et dans un contexte de collapsologie prégnant, il est capital d'avoir conscience des enjeux sociétaux, mais il reste tout aussi important de voir **ce qu'il y a de bon en nous et dans la société, afin de s'appuyer sur des éléments positifs de mise en action.**

Le poème de Jean Pierre Siméon, *Stabat Mater Furiosa*, donne la parole à une femme qui s'adresse à « l'homme de guerre ». Cette femme s'adresse avant tout à l'esprit masculin, celui de la conquête violente, de l'action destructrice, du pouvoir de transformation brutal. Face à lui, ce que cet esprit féminin demande, vraiment, c'est de la douceur. C'est de prendre le temps de vivre.

C'est aussi le discours d'une femme épuisée de sans cesse « répéter le malheur », sans que rien ne bouge, et qui va chercher, en vain, à sortir de cette logique de dénonciation-spectacle qui, finalement, se nourrit de l'horreur qu'elle dénonce.





## NOTE D'INTENTION

**Dans cette façon que cette femme a de nommer les choses belles du monde face au fracas de la guerre,** nous voulons re-mystifier ce monde. Le re-complexifier en acceptant, simplement, la multitude des signifiants et des signifiés comme une façon de mieux trouver sa capacité d'action positive dans le monde. Ouvrir l'imaginaire pour mieux appréhender le possible.

**Agir par violence n'est qu'une façon de poser son regard sur le monde.**

Le sens que peuvent prendre un mouvement, un état ou un mot est multiple. Ces signaux peuvent s'appréhender de différentes façons. Selon l'intention, la dynamique ou les liens que nous créons entre eux, ils prennent une couleur spécifique.

La polysémie est « le caractère d'un signe qui possède plusieurs contenus, plusieurs sens. » On usera dans la pièce de polysémie au sens large : **nous jouerons avec la polysémie des mots, des gestes et des états.**

De même pour une larme. Larme de tristesse ou de joie, elle prendra une signification opposée selon le contexte dans lequel elle est placée. Et un arbre peut être symbole de vie et de croissance, ou porter la corde du pendu.

« [...] laquelle de vos mains celle qui donne ou celle qui reprend dites pourquoi elle est faite la branche il faudrait décider pour couvrir d'un drap frais le sommeil des amants ou pour la corde du pendu et si l'amour gueule ouverte pend à la branche lequel était en trop l'amour ou la branche [...] »





# PROPOS ARTISTIQUE

L'interprète proposera ce texte en évoluant de propositions dansées en actions de jeu, et en mêlant les deux. Nous nous servirons du vocabulaire de la **danse contemporaine** et du **théâtre contemporain**, en assumant une réelle attention à l'esthétique de la création. C'est la qualité du mouvement et du jeu – et leur poésie – qui nous permettront de faire ressentir l'ampleur du sens que nous pouvons lui donner. Nous devons pouvoir circuler du beau au laid, dans toute leur relativité, pour étirer le sens de ce que nous exposons.

Le texte de Jean Pierre Siméon déploie une narration très visuelle qui soutient parfaitement notre enjeu artistique.

**Notre écriture scénique part du mouvement.** Ce mouvement s'inspire d'abord directement du texte en transposant ses éléments narratifs en une gestuelle abstraite. La gestuelle ainsi créée, dans un premier élan, permettra de développer une danse plus complexe, sous forme écrite et semi-improvisée.

Ces dynamiques accompagneront la structuration du poème qui a été définie en amont lors d'un travail sur table. L'intensité du jeu et les différentes couches d'interprétation s'intégreront à partir de ces fondations.



« [...] Quant à nous  
Nous allons recommencer l'histoire  
Nous élèverons nos enfants sans vous malgré vous contre vous  
Leur vice sera la douceur  
Ils seront plus bêtes que les fleurs je vous jure  
Quand ils trouveront une pierre  
Ils iront chercher des couleurs pour la peindre [...] »

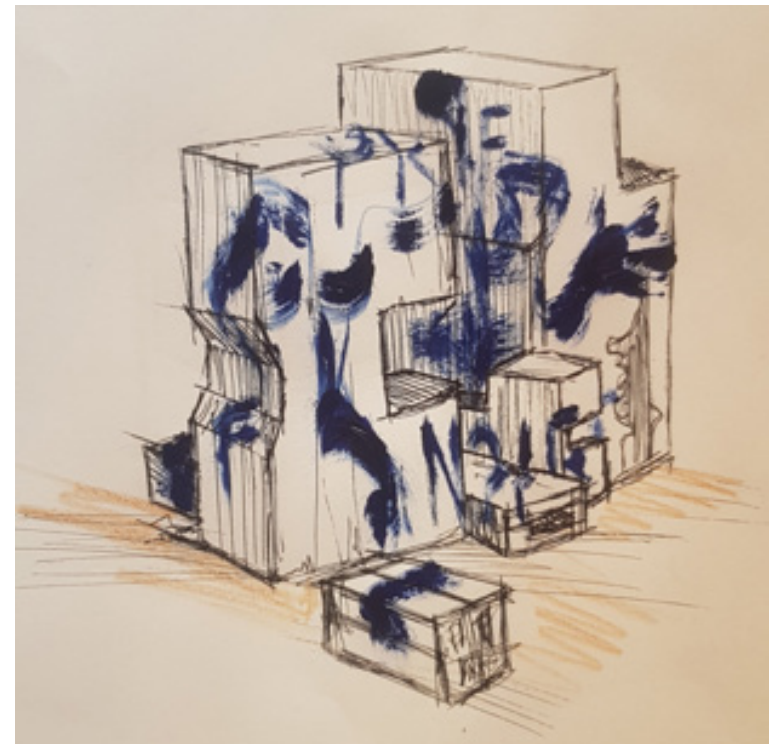
# PROPOS ARTISTIQUE

## Scénographie

Nous souhaitons situer ce récit dans une atmosphère de conflit armé tels qu'ils se déroulent principalement aujourd'hui : dans la cité. Pour cela, plusieurs exemples nous inspirent : la Palestine, Sabra et Chatila, le Yémen, l'Irak ou la Lybie. Ce sont des atmosphères très spécifiques : des ruines de béton, des espaces très secs, un ciel bleu et un soleil puissant. Nous installerons sur le plateau une construction reprenant cet aspect béton, en gardant de la ruine son aspect déstructuré, en le liant à la géométrie de ce qui reste parfois debout : un mur, une tour, un angle d'immeuble... Il faut que, dans cet espace, l'interprète puisse apparaître et disparaître, pour ne parfois laisser voir que des fragments d'elle-même.

Ce poème, c'est une femme qui parle au nom de toutes les femmes, de toutes les victimes de l'esprit de guerre. Ces femmes – mère, épouse ou jeune fille – doivent être présentes en permanence, et l'on doit ressentir fortement leur appartenance à un lieu. Le lieu où on est allé les chercher, d'où elles ont été arrachées. Qu'on ressente également l'emprunte qu'elles peuvent laisser derrière elles. Pour cela, des traits fragmentés représenteront des corps de femmes, suggérés ou reconnaissables, comme de grands tags sur les murs. La lumière, elle, aura deux fonctions principales. Elle devra être capable d'accompagner l'évolution de l'interprétation, la finesse des détails et l'apparition progressive de la scénographie. Dans un second temps, elle devra retranscrire par des bleus et des oranges intenses l'atmosphère des pays que nous évoquons.

L' environnement sonore sera créé spécifiquement pour la pièce. Il évoluera de structures mélodiques en accompagnements purement sonores.



*Croquis de recherche.*



# L'ÉQUIPE

## *La Compagnie*

**Du corps dans la voix, une parole en mouvement.**

La Cie Bela&Côme développe depuis dix ans une recherche en danse-théâtre à travers créations et actions pédagogiques. Dirigée par Bela BALSÀ et Côme TANGUY, la compagnie s'intéresse aux questions de société et particulièrement à la notion de révolte.

- **L'Antigone de Clios** - 2016 • duo autour des personnages d'Antigone et de Clios, tels que traités par Henri Bauchau dans son ouvrage *Œdipe sur la route*.
- **Jocaste** - 2017 • duo autour du personnage de Jocaste, tel que traité par Nancy Huston dans son ouvrage *Jocaste Reine*.
- **Et rien ne bouge** - 2018 • pièce pour cinq interprètes autour de la question du corps de la révolte. Il s'agit d'une pièce participative, où le public est directement investi.

En 2018 et 2019, la Cie est sollicitée par le festival **Chahuts** pour la création d'une flashmob.

En 2018, par l'association du **Marché des Douves** pour la création d'une pièce participative pour public malentendant.

**Côme TANGUY**  
*chorégraphe*

Après une première approche en théâtre, il se forme à la danse contemporaine. À Bordeaux, auprès du conservatoire Jacques Thibaut et de la Cie Lullaby, puis auprès de différents pédagogues : Mark Tompkins, Tijen Lawton- Need Company, Mathilde Monnier, Wim Vandekeybus, Myriam Gourfink...

Il intègre ensuite différents projets chorégraphiques, à l'Opéra National de Bordeaux, pour une création de Laura Scozzi et auprès du chorégraphe Eric Arnal Burtschy entre autres. Dès 2015, il s'oriente vers la chorégraphie. En 2016, il reçoit le prix des Synodales avec Bela Balsa pour le duo L'Antigone de Clios.

En 2017, il suit la formation chorégraphique PROTOTYPE IV, encadrée par Hervé Robbe. Sa pratique chorégraphique se développe entre projets professionnels et créations auprès d'un public amateur ou d'élèves en formation professionnelle, qui lui permettent de développer plus librement sa recherche entre danse et théâtre. En 2019, il est sollicité par la Cie des Petites Secousses pour assister chorégraphiquement à la création de Mme Magarotto. Afin de rester au plus proche des enjeux de création actuels, il suit de nombreux stages auprès de chorégraphes contemporains tels que : Laura ARIS, Thi-Mai NGUYEN, Judith SANCHEZ, Marta CORONADO, Lali AYGUADE, German JAUREGUI... Son approche chorégraphique est marquée par une très grande attention portée au sens, au rythme et à l'espace, liée à une approche complémentaire entre le mot et le geste.

**Bela BALSA**  
*interprète*

Danseuse contemporaine formée au Portugal et en Belgique à l'Ecole Supérieure de Danse de Lisbonne et au Conservatoire Royal d'Anvers. Initialement formée au hip-hop avant de suivre ces cursus contemporains. Depuis toujours c'est la question de l'interprétation qui la passionne, qu'elle soit dansée, jouée ou chantée, convaincue de la richesse que chaque pratique apporte à l'autre. Dès lors, elle prend de plus en plus part à des projets mêlant différentes formes artistiques. Actuellement elle travaille sur Bordeaux au sein de la Cie Bela&Côme, et, en théâtre, avec la Cie Claque la Baraque et la Cie des Petites Secousses.





**Jean-François COFFIN**  
*metteur en scène*

Formé au conservatoire de Mérignac, il joue aussi bien sur scène que pour des courts-métrages. Ses dernières collaborations ont été avec la Cie des Petites Secousses, pour la pièce Come Out, dirigée par Jérôme Batteux. Il travaille depuis plusieurs années avec la Cie Bela&Côme, en tant que comédien et pédagogue.

**Jérôme BATTEUX**  
*metteur en scène*

Directeur de la Cie des Petites Secousses, qu'il dirige à côté de ses activités d'auteur et de metteur en scène - Come Out, Mme Magarotto, Drag.... Il collabore avec la Cie Bela&Côme depuis plusieurs années en tant que comédien, pédagogue et auteur.

**Vincent DUPEYRON**  
*costumes*

Costumier à L'Opéra de Bordeaux et auprès de diverses compagnies parisiennes et bordelaises. Il a conçu les costumes des créations précédentes de la Cie Bela&Côme.

**Isabelle JACQUES TANGUY**  
*artiste peintre*

Elle travaille sur de multiples formes et matériaux. Pour Furiosa, elle propose un travail à base de collage de papiers de soie peints, sur des supports en forme de buste de femme.

**Marc AUSSELAND**  
*photographe*

Il travaille uniquement en argentique. Après un travail sur l'architecture du territoire bordelais, il s'attaque à la question du corps et développe son approche artistique en accompagnant l'intégralité du processus de création de Furiosa.

**Mélisende DE SAINT-SEL**  
*dessinatrice*

Diplômée d'Arts Graphiques, à Bordeaux, elle accompagne la création de Furiosa pour y apporter son regard graphique déstructurant et poétique.

# PRODUCTION

## *Le Calendrier*

Neuf semaines de répétitions.

**9 au 12 Septembre 2019**

**18 au 21 Novembre 2019**

La Clé du Quai /  
Le Tchâï à Bordeaux

**3 au 7 Février 2020**

La Faktoria /  
Choreographic Center  
à Pampelune.

**16 au 19 Mars 2020**

**20 au 24 Avril 2020**

La Clé du Quai /  
Le Tchâï à Bordeaux

**Mai 2020 à Février 2021**

4 semaines de travail.  
Lieux à définir.

Résidences et actions de médiation en établissements scolaires bordelais. Lycées Sainte Famille, Mirail et Montesquieu à confirmer.

Extraits publics à partir de Septembre 2020.

Lecture publique avec **La Boîte à Jouer** le 28/02/2020.

Avant-première : Printemps 2021.

Première : Automne 2021.

Une production de la Cie Bela&Côme /  
Association La Clé du Quai  
49 rue du Mirail – 33000 Bordeaux  
06.62.12.63.35 • cie.bela.come@gmail.com  
www.lacleduquai.com



## Pistes de médiation et interventions pédagogiques.

Dès sa création, la Cie Bela&Côme a accordé une attention privilégiée aux projets de médiation et de sensibilisation, auprès de toutes sortes de publics, novices ou professionnels, enfants ou adultes.

### **Autour de la création de Furiosa, plusieurs actions de médiations peuvent s'imaginer.**

Celles-ci sont à discuter directement, afin de construire une proposition qui soit la plus cohérente possible.

Voici quelques exemples.

Proposition	Format	Public
Répétition ouverte + échange	1 heure + 30min/1h	Dans la limite de ce que l'espace peut accueillir
Répétition ouverte + atelier d'initiation danse-théâtre	1 heure + 1h/1h30	30 personnes maximum
Ateliers d'initiation en danse-théâtre autour de la création	3 ateliers d'1h30, pour un total de 4h30	Idéalement, 15 personnes maximum
Ateliers de création en danse-théâtre	2 ou 3 mois, deux ateliers d'1h30 par semaine. Pour un total d'environ 30 à 40 heures	Idéalement, 15 personnes maximum

**Au-delà du projet Furiosa, il est possible de travailler sur des projets spécifiques en danse, en théâtre ou en danse-théâtre, avec grands ou petits groupes.**

# Médiation et interventions pédagogiques

## *Expériences passées*

A côté de nombreux ateliers, stages et projets de créations amateurs réalisés au sein de l'**Association La Clé du Quai**, depuis 2010, voici quelques expériences de médiation réalisées par la Cie Bela&Côme.

<b>Structure partenaire</b>	<b>Public</b>	<b>Projet</b>
<b>Festival Chahut - 2018</b>	<b>Public adulte, 100 participants</b>	Ateliers d'initiation en danse contemporaine, débouchant sur la création d'une flahmob contemporaine pour l'ouverture du festival
<b>Festival Chahut - 2019</b>	<b>Les 120 élèves de l'école des Menuts (Bordeaux)</b>	Ateliers d'initiation en danse contemporaine, débouchant sur la création d'une flashmob contemporaine pour l'ouverture du festival
<b>Centres de formations bordelais - Lullaby, Révôlution, Adage</b>	<b>Public pré-professionnel</b>	Cours avancés en danse-théâtre et danse contemporaine
<b>Département des Landes</b>	<b>Une classe de 5ème du collège JC Sescousses de St-Vincent-de-Tyrosse</b>	Dans le cadre du projet 'Culture en Herbe' du département, création d'un spectacle mêlant danse et théâtre
<b>Théâtre National de Saint-Denis</b>	<b>Groupe d'habitants mêlant plusieurs générations de la ville de Saint-Denis</b>	Projet dirigé par Thierry Thieu-Niang : reprise d'une pièce contemporaine mêlant danse et chant